

parce qu'ils pouvaient exercer une surveillance plus étroite et plus régionale. La propriété des ressources naturelles impose aux provinces la tâche de les mettre en valeur. Le gouvernement fédéral doit faire en sorte de travailler à l'intérêt de tous les Canadiens, quel que soit l'endroit qu'ils habitent.

Au Canada, heureusement, les ressources minérales se trouvent assez bien réparties d'une extrémité à l'autre du pays. Aux débuts de la colonisation, lorsque les pionniers ont ouvert les provinces des Prairies et même lorsque s'est ouverte la partie du pays où nous sommes, on pensait que le grand bouclier canadien constituait une barrière au delà de laquelle l'homme ne pouvait s'établir. Nous savons aujourd'hui quel trésor s'y cache, quelles richesses minérales sont là en réserve.

Le ministère des Mines et des Relevés techniques comprend cinq services, dont l'un des plus anciens, le service des levés géologiques, dresse des cartes géologiques du Canada depuis au moins un siècle. Le travail de notre ministère devance d'ordinaire de plusieurs années la mise en valeur effective. Cet après-midi, le député de Vancouver-Quadra a dit, sauf erreur, que le Gouvernement a fait bien peu de chose pour aider à découvrir de nouvelles ressources minérales. Il a parlé longuement de l'exploitation du minerai de fer du Labrador. Je lui rappellerai que, avant le début du siècle, le service des levés géologiques a révélé l'existence de ces gisements de minerai de fer. Et il ne manque pas d'autres cas où, à un endroit ou à un autre du Canada, les levés géologiques ont révélé la présence de gisements de minerais bien des années avant qu'on les exploite effectivement.

Un exemple récent est l'importante découverte d'uranium faite à Blind-River, dans l'ouest de l'Ontario.

Cette découverte et cette mise en valeur sont nées d'un rapport géologique qui remonte aux années 1920.

Je pourrais citer une foule d'autres exemples. Aujourd'hui, au moyen de l'étude de la géologie du pays et de l'établissement de cartes, car les cartes sont vraiment la clef qui nous permet de mettre au jour nos ressources, nous nous efforçons de diminuer les risques d'une entreprise qui en comporte beaucoup: la mise en valeur de nos ressources. Chaque année, le ministère des Mines et des Relevés techniques a sur le terrain, dans toutes les parties du pays, de 175 à 200 équipes chargées d'effectuer des levés. Depuis quelques années, on s'intéresse beaucoup aux Territoires du Nord-Ouest. Mon collègue parlera sans doute plus tard de la mise en valeur de ces territoires, mais

[L'hon. M. Prudham.]

je puis dire ici que, depuis cinq ans, la Division des levés géologiques a effectué des levés de reconnaissance dans la vaste région qui va de la baie d'Hudson jusqu'à Yellowknife, à l'ouest. L'an dernier une nombreuse équipe s'est rendue dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique.

Utilisant les techniques récentes en matière de levés, y compris l'emploi de l'hélicoptère, nous accomplissons maintenant en une saison un travail qui, il y a quelques années, aurait exigé 25 ans de levés au sol, selon les méthodes classiques. Je viens de mentionner le travail accompli par la Division des levés géologiques depuis cinq ans. Dans les levés de reconnaissance qu'elle a effectués dans les Territoires du Nord-Ouest, elle a jeté un premier coup d'œil sur 300,000 milles carés, dont 60,000 ou 70,000 milles carrés semblent être intéressants du point de vue de la prospection. Ces levés de reconnaissance ne vont pas jusqu'à la cartographie détaillée, ils ne sont qu'un premier coup d'œil tendant à indiquer où se trouve le meilleur terrain de prospection afin de permettre à l'industrie privée d'en tirer parti.

Il y a deux ans, une équipe considérable s'est rendue aux îles de la reine Élisabeth dans l'extrême Nord. L'équipe avait à son service des hélicoptères. Le travail au sol préparatoire à ces expéditions doit être effectué un an et parfois même deux ans auparavant et consiste à établir des réserves de combustible et des approvisionnement. Les levés effectués dans les îles de la reine Élisabeth ont annoncé la présence dans cette région de l'extrême Nord de pétrole, de charbon et de gypse. Au cours de la prochaine saison le service des levés géologiques projette une expédition en hélicoptère dans la région du haut Mackenzie afin d'y étudier la structure du sol et de voir si les zones pétrolifères du Nord de l'Alberta et celles de Norman Wells sont reliées ensemble.

Je pourrais énumérer beaucoup d'autres levés qui ont été entrepris dernièrement, mais je tiens à signaler le travail de la division des levés hydrographiques du Canada. Nous exploitons en tout 16 navires. Il y a quelques mois nous avons lancé et armé un nouveau navire hydrographique qui a coûté plus de 4 millions et demi. Muni des dispositifs de sondage et de topographie les plus perfectionnés au monde pour un navire, il servira à cartographier nos eaux septentrionales. C'est très important pour la mise en valeur de nos minéraux. Depuis une couple d'années notre division des levés hydrographiques a relevé et cartographié de nouveaux ports éventuels dans la région de la baie d'Hudson en vue de la mise en valeur des nouveaux gisements découverts dans cette région.